

Tennis Pierre-Hugues Herbert passe son abibac d'abord

N°9 mondial junior, le jeune espoir strasbourgeois va ouvrir une parenthèse studieuse durant cinq mois. Objectif : valider son bac franco-allemand et travailler son physique avant d'attaquer le circuit senior.

Pour l'instant, « P2H » marche dans les traces de « PHM ». Avant de passer chez les seniors, le Lingolsheimois Paul-Henri Mathieu avait été 6^e junior mondial. Pierre-Hugues Herbert, lui, a atteint fin 2009 le 9^e rang chez les juniors, avant de passer... son abibac.

C'est l'une des originalités de ce fringant espoir du tennis alsacien : contrairement à la majorité des joueurs prometteurs de l'Hexagone, il n'a pas eu à sacrifier sa scolarité à son sport. « Depuis l'âge de huit ans, je suis scolarisé à Kehl, en Allemagne, raconte le -30 strasbourgeois. Le système allemand, avec les cours qui finissent à 13 h, arrangeait mes parents, qui étaient profs de tennis tous les deux et qui donnaient des leçons en fin d'après-midi et en soirée. La plupart des jeunes que je côtoie ont arrêté leur scolarité, ou suivent un enseignement à distance, pas toujours très sérieusement. Alors que moi, ça me fait du bien de me retrouver au milieu d'élèves comme les autres. Et



Vainqueur du double junior à Wimbledon puis demi-finaliste de l'US open Juniors, Pierre-Hugues Herbert ambitionne désormais de rejouer des tournois du Grand chelem en senior. « Mais je repars de zéro », reconnaît le Strasbourgeois.

Photo DR Rowland Charles Goodman

puis, si jamais ça ne marche pas en tennis, j'aurai toujours mon diplôme en poche ».

Au sortir de sa saison la plus convaincante, l'élève transfrontalier garde les pieds sur terre. « En début de saison dernière, j'aurais signé tout de suite pour une place de n°9 mondial chez les juniors. Et ce que j'ai vécu à Wimbledon et à l'US Open (voir ci-contre), c'était une expérience extraordinaire. Mais je sais qu'en senior, je vais repartir de zéro ».

Pierre-Hugues ne se précipitera pas tête baissée dans le monde sans pitié du circuit senior. « On va profiter de ces cinq prochains mois pour faire une préparation physique à la hauteur. Et pour valider son abibac, le bac franco-allemand », explique Jean-Roch Herbert, son père et entraîneur. « Pour certains, ça peut paraître pesant, une association papa-coach/joueur. Mais pour moi, ça a toujours été une chance », explique « P2H ». « Les rôles ont toujours été

bien définis, reprend son père. À 13/14 ans, après certains matches ou certains entraînements difficiles, il m'est arrivé de lui dire : "Attention, là, tu es en train de parler à ton père, alors que tu devrais parler à ton coach". Et il le comprenait ».

« Certains veulent ne rien devoir à personne »

D'ailleurs, Jean-Roch Herbert n'a jamais voulu confiner cette association familiale : « Certains veulent ne rien devoir à personne. Mais si Pierre-Hugues en est arrivé là aujourd'hui, c'est parce qu'à chaque étape de sa progression, on a trouvé des soutiens, que ce soit à la fédé, à la ligue, la Région, la Ville de Strasbourg... Et puis il y a son lycée, où les gens sont extraordinaires. Il y a un an, je suis allé voir son proviseur, pour demander s'il était possible que Pierre-Hugues s'absente pendant les tournois du Grand Chelem. Parce qu'en Allemagne, on ne plaisante pas avec l'absentéisme. J'ai été estomaqué. Son proviseur était ravi et m'a dit, en allemand : "Et j'espère que nous n'avons pas mis trop de pierres sur votre chemin" ! ».

Entourés d'Ivan Vukovic comme sparring-partner principal, Alain Boy, Grégory Rousseaux (préparateurs physiques), Cédric Daniel (physiothérapeute) et Pierrick Chaplin pour le suivi médical, les Herbert espèrent avoir trouvé une structure efficace pour relever le nouveau défi de Pierre-Hugues. Son père est confiant : « Pour moi, la meilleure année ten-

nistique de Pierre-Hugues n'était pas 2009, mais 2005. À l'époque, peu de monde croyait en lui, il se prenait parfois de grosses têtes. Mais le lendemain, il redoublait d'efforts à l'entraînement. C'est là qu'on voit si un gamin en veut vraiment... »

Jean Deutsch

■ SURFER. Pour suivre la saison de Pierre-Hugues Herbert : www.p2h.fr

Bio

Pierre-Hugues HERBERT

- Né le 18 mars 1991 à Schiltigheim
- 1m88, 72 kg. Droitier, revers à deux mains. Entraîné par son père, Jean-Roch Herbert.
- Club : TC Strasbourg.
- Scolarisé au tinsten gymnasium de Kehl, en Allemagne
- Classement mondial : n°9 junior, non classé en senior à l'ATP.
- Classement français : -30. Evolution : 30/4 à 10 ans, 15/1 à 13 ans, 0 à 16 ans, -2/6 puis -4/6 à 17 ans (2008), -15 puis -30 à 18 ans (2009).
- Palmarès : champion d'Alsace individuel 9, 10, 11, 12, 14, 16, 18 ans entre 2000 et 2008 ; vainqueur de Wimbledon juniors en double et demi-finaliste en simple de l'US open juniors en 2009 (champion de France de double en 17/18 ans).

Sparring-partner de Nadal



Court Arthur Ashe, avant une séance d'entraînement très spéciale avec Rafael Nadal. « Pendant les cinq premières minutes, j'ai eu encore plus de pression que pendant mes matches », avoue Pierre-Hugues Herbert.

Photo DR

Durant son séjour prolongé à l'US Open, Pierre-Hugues Herbert a servi de sparring-partner à Gilles Simon, « qui voulait taper la balle avec un Français », mais aussi avec Rafael Nadal. « Il s'échauffait pour sa demi-finale (ndlr : perdue

contre del Potro). Il était sympa, mais je sentais qu'il était déjà dans son match. Forcément, au début, j'avais peur de mal faire, qu'il me trouve nul, mais après cinq minutes, ça s'est bien passé. C'est un moment fort, presque aussi fort que mes victoires à l'US Open ».